



*par Hubert Leroy*

Annoncée comme étant probablement la dernière, la campagne 2005 des fouilles sous-marines sur le site du combat entre le *CSS Alabama* et l'*USS Kearsarge* a débuté ses travaux le 28 mai pour les terminer le 12 juillet dernier.

Hormis quelques jours où pour des raisons météorologiques il n'était point concevable de prendre la mer, les équipes franco-américaines ont, comme à l'accoutumée, travaillé dur avec ce degré de haut professionnalisme qui les caractérise et qui, une fois de plus, se solda par une moisson fructueuse.

En qualité de membre de l'association et à l'invitation de mon ami Joe Guesnon, un des responsables des plongées, je fus présent à Cherbourg pour le moment fort de cette campagne : la remontée du second canon à pivot du raider sudiste.

Dès le début de la campagne 2005, les différentes palanquées s'étaient à moult reprises investies dans le désensablage de l'imposante pièce d'artillerie ainsi que dans diverses autres opérations. En outre, nombre d'objets et de reliques divers furent également remontés des fonds marins.

Il est utile de rappeler que ces plongées et travaux se déroulent dans ce que l'on appelle un "environnement hostile" comprenant de forts courants, une visibilité médiocre, une température basse et ... la profondeur des soixante mètres qui requiert, pour 15 minutes passées sur le fond, trois paliers de décompression dont deux à l'air, suivi d'un troisième à l'oxygène ; en termes plus succincts : 15 minutes sur le fond et 37 minutes de paliers à respecter impérativement.

L'équipe 2005 se composait également de deux jeunes dames, plongeuses émérites, Marie-Pierre Jezegou, archéologue au DRASSM<sup>1</sup> à Lionnel et Nathalie Fadin, archéologue à l'école française d'Athènes. Les règles de sécurité mises en place par les responsables des plongées ont de tous temps été respectées et c'est ce qui a permis le succès de ces opérations qui se déroulèrent sans incident majeur et dont voici le compte-rendu des trois derniers jours dont je fus témoin.

---

<sup>1</sup> DRASSM : Département des Recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (France).

## Le 6 juillet

Au matin, nous prenons la mer par force 5 (bonne brise et forme allongée des vagues). Le *Little Pocket*, bateau support du club de plongée de Cherbourg, quitte la grande rade et bientôt un honorable tangage viendra ponctuer sa route, sans pour autant troubler la “fine équipe” qui en a vu d’autres. Naviguant à couple, se trouve la vedette *Spirit of Mobile* sur laquelle ont pris place l’archéologue US Gordon Watts, chef du projet 2005 et son équipe. Comme les années précédentes, le bateau américain a été transféré par cargo, via l’Angleterre et la France.

Le briefing est donné par les responsables “plongée et sécurité”, Michel Chapron et Joe Guesnon. Tout est précis, net et chacun connaît parfaitement sa tâche. Le matériel est contrôlé, tout le monde s’équipe (environ 15 plongeurs ce jour) et comme toujours l’humeur est excellente parmi tous ces bénévoles.

Ainsi que le fit l’*Alabama*, 141 ans plus tôt, il nous faudra environ une heure pour atteindre les balises qui marquent le site. Le bateau ralentit sa course et se met à rouler. Il faudra l’expérience de Serge, son skipper (ancien marin pêcheur), pour le maintenir correctement sur son erre. Le Zodiac de l’équipe sécurité mis en place, c’est l’heure où nos amis font leur mise à l’eau, par palanquée de trois et ce, à intervalles réguliers.

Le challenge du jour sera le sanglage du canon. Il s’agit d’un travail ardu et de longue haleine dans les conditions que nous connaissons. Enfin, après bien des efforts, la pièce de 8 pouces est solidement arrimée et prête à être remontée, mais ce sera pour le lendemain car les temps impartis aux plongées sont écoulés.

Lors de notre retour vers le port, nous boirons avec délectation, le célèbre vin chaud dont la recette a pu être préservée par nos plongeurs.

## Le 7 juillet

Mer agitée, force 6. Pas question de plonger aujourd’hui. L’équipe restera à quai et s’occupera de maintenance et de travaux en rapport avec le chantier. J’aurai pour ma part le plaisir de rencontrer Christopher Henze, vice-président de l’Association Alabama France, ancien diplomate US établi en France.

Nos conversations porteront sur l’histoire du navire mythique, sur la guerre de Sécession en général, mais bien davantage encore sur cette campagne 2005. Le même soir, au Cercle Naval, étaient réunis pour un dîner bien sympathique tous les acteurs de cette fabuleuse aventure dont Christopher Henze retraça l’historique. Diverses personnes furent mises à l’honneur et chaleureusement applaudies pour le travail qu’elles avaient fourni jusqu’à ce jour. Notre amie et présidente Ulane Bonnel, absente cette année pour raison de santé, ne fut pas oubliée.

## Le 8 juillet

Réveillé dès l’aube, un coup d’œil à la fenêtre me met d’excellente humeur, la mer est belle, le vent léger, force 2 sur l’échelle de Beaufort. Dans le hall d’entrée je rencontre mon ami Gordon. Notre archéologue, lui aussi, a la mine réjouie et me lance un “*Good morning Hubert, ... today is THE DAY !!!*”. En effet, deux heures plus tard, nous quittons le quai, cap sur le site au large de Querqueville, distant de 6 nautiques de la côte. Il y a là une petite flottille, le *Spirit of Mobile* à bord duquel j’ai cette fois pris place à l’invitation de Gordon et de son skipper Mike, le *Little Pocket* avec les plongeurs de l’Association, le navire auxiliaire *A768 Elan* de la

Marine Nationale et le superbe *Y794 Magnolia* du groupe plongeurs-démineurs français.

Ce dernier bâtiment possède un matériel des plus modernes et sophistiqués : station de gonflage pour les blocs-bouteilles, caisson de décompression et autres techniques nécessaires à ses 14 plongeurs-démineurs du groupe Manche. Si ces derniers nous accompagnent, la raison en est que le canon sera remonté grâce au grand treuil équipant l'*Elan* et du fait qu'il s'agit d'un navire militaire, ce seront les plongeurs du GPD qui dirigeront la manœuvre de levage. Les mises à l'eau s'effectuent dès notre arrivée sur le site et chacun, civil ou militaire s'astreint à sa laborieuse besogne avec cet enthousiasme qui anime les gens de grande passion. Nous avons à bord du bateau américain, un journaliste cherbourgeois, Christian Legendre, du journal *La Presse de la Manche*, qui couvre l'événement du jour. Durant le trajet, nous avons discuté histoire, marine et ... épaves. Il se montra en outre, fort intéressé par les activités et les travaux de la CHAB.

Sur mer les trois bateaux forment un demi-cercle sur la poupe de l'*Elan* et il faut avoir la chance d'être sur place, pour se rendre compte de ce qu'une telle opération demande comme précautions, mesures anticipatives et applications diverses avant d'entamer la phase finale, une des plus délicates.

Soudain, un coup de sifflet retentit et le treuil de l'*Elan* s'ébranle : mètre par mètre, il remonte le vestige mythique, le tout ponctué par les coups de sifflet du Bosco qui commande la manœuvre. A de très nombreuses reprises, on s'interrompt afin de permettre aux *Frogmen* d'assurer la prise et la remontée reprend tout doucement. Nous sommes tous extrêmement tendus et quelque peu anxieux. Le moment est intense, nous l'avons tous tellement attendu. Enfin, à 14 h 25 précises, "la bête" émerge des flots, à notre grande joie, le tout ponctué par des hourrah et quelques coups de sirènes. Tout doucement, la pièce est amenée à hauteur de la plage arrière et ... soudain, une des sangles lâche faisant chuter le tube sur le pont du navire français, heureusement ce dernier est en bois. Hormis une partie de la gangue répandue sur le pont, il n'y a pas de casse, mais nous avons eu chaud et Gordon Watts ne le démentira certes pas !

Bien arrimée et arrosée en permanence à l'eau de mer afin qu'elle ne soit pas attaquée par l'air, la puissante pièce d'artillerie est immédiatement conduite dans le port de Cherbourg où elle fut mesurée et photographiée par les archéologues pour leurs futurs travaux. Après quoi, l'objet de tant de désirs fut remis à l'eau et solidement fixé sur le fond du quai des Mielles. Il en ressortira trois jours plus tard afin d'être placé dans un caisson spécial. Avec toutes les autres pièces de la campagne 2005, il partira vers les USA, le pays où le *CSS Alabama* n'a jamais accosté.

Le mardi 12 juillet, Gordon Watts et Mike traverseront la Manche à bord du *Spirit of Mobile*, vedette qui sera à nouveau transférée aux Etats-Unis par cargo.

La "fine équipe" se félicite, on se promet de se revoir, et chacun reprend sa route vers d'autres challenges ou d'autres aventures ... à plus tard.

En guise de conclusion, je vous donne en lecture le vibrant message que Joe Guesnon a adressé à toute l'équipe de cette fabuleuse campagne :

*"Parmi les crêtes blanches du large, un chapelet de bulles s'éloigne comme à regret, la dernière palanquée est au palier et part en dérive avec ce mouillage qui nous reliait au rêve.*

*C'est terminé ! Après 14 ans de fouilles sur l'épave de l'Alabama, ce challenge un peu fou prend fin. La nostalgie est lisible dans nos regards rivés une dernière fois sur les flots reprenant possession de ce site mythique.*

*Mais à la tristesse se mêle un sentiment de fierté et de grande satisfaction. Nous avons sans nul doute relevé avec succès ce défi et vécu par là même une aventure exaltante sans précédent.*

*Aventure technique et technologique tant il a fallu rester imaginatif tout au long de ce parcours, afin de surmonter les obstacles inhérents à ce type de chantier, mais surtout aventure humaine extraordinaire.*

*De cette opération "Alabama" est née une équipe extrêmement soudée, réalisant un travail de qualité malgré des contraintes difficiles. Au-delà de la grande amitié réunissant des plongeurs(euses), des liens très forts les unissent désormais. Un simple regard, une attitude, un geste, et l'on sait déjà l'action à entreprendre pour que tout s'enchaîne sans problème.*

*Cette complicité de tous les instants n'affecte en rien le respect des règles de sécurité. Nous sommes au contraire très rigoureux sur ce chapitre qui, allié à une procédure spécifique élaborée au fil du temps, nous a permis d'effectuer environ 1.500 plongées sans souci majeur.*

*Grâce à cette équipe motivée, d'une grande expérience, et très performante, le projet Alabama est devenu réalité, et ce soir un sentiment de sérénité nous envahi ... en ... fin".*



Jo Deconinck - photo de Hubert Leroy



La "fine équipe" devant la "bête", le 8 juillet 2005. Hubert Leroy est le premier à gauche de la rangée arrière (photo Presse de la Manche)

**CSS ALABAMA 2005 EXPEDITION - 9 JUILLET 2005**



**LA PRESSE**  
DE LA MANCHE

CHERBOURG  
9 juillet 2005



***Un canon de l' « Alabama »  
part aux Etats-Unis***

